

MAMCO
GENEVE

EXPOSITIONS D'AUTOMNE 2018
DOSSIER DE PRESSE

PATTERN, DECORATION & CRIME
MAI-THU PERRET

10.10.2018 – 03.02.2019

VERNISSAGE : MARDI 9 OCTOBRE 2018, 18H
10, RUE DES VIEUX-GRENADIERS, 1205 GENEVE



PATTERN, DECORATION & CRIME ***MAI-THU PERRET***

COMMUNIQUE DE PRESSE

Cet automne, le MAMCO revient tout d'abord sur un mouvement artistique des années 1970-1980 intitulé « Pattern & Decoration », qui connut un succès international dans les années 1980, puis fit récession dans les décennies suivantes.

La plupart des artistes impliqués réagissent aux écoles abstraites qui prédominent depuis l'après-guerre et s'opposent notamment à l'art minimal et conceptuel. Mais, ces artistes critiquent également la domination masculine et occidentale qui traverse le modernisme en général. Le groupe réuni autour du « motif » et de la « décoration » (qui comprend un nombre équivalent de femmes et d'hommes), reconnecte avec des formes considérées comme mineures et revendique la notion de décoration comme le véritable refoulé de la modernité.

En faisant référence à l'ornementation utilisée pour des papiers-peints, des « quilts » ou des étoffes imprimées, en s'inspirant aussi bien de l'art décoratif islamique que des mosaïques byzantines et mexicaines, des broderies turques et de la gravure japonaise, des tapis indiens et des miniatures iraniennes, ces artistes ouvrent le champ de l'art de leur temps. En créant des œuvres à mi-chemin entre le tableau et l'objet des arts appliqués, ils/elles sont également à la croisée d'une contestation postmoderne des

disciplines. Enfin, en revalorisant des pratiques artisanales dévaluées et en réclamant le droit de faire migrer ces techniques de la sphère domestique au domaine public de l'art, ils/elles partagent également plusieurs points communs avec le mouvement d'art féministe de la décennie 70.

Si ce mouvement artistique peut être qualifié de récessif, il semble néanmoins servir de socle à nombre de pratiques actuelles ; c'est une dimension supplémentaire de cette enquête historique, au-delà de la réévaluation de « Pattern & Decoration », que d'offrir un terrain d'anamnèse pour le présent.

Afin d'explicitier le contraste que les artistes de la manifestation « Pattern, Decoration & Crime » apportent au paysage artistique de leur époque, le troisième étage du MAMCO est réinstallé autour de ses collections. On y retrouve non seulement l'Appartement, qui joue ici le rôle d'une « period room » des années 1970, mais également des nouvelles salles consacrées à Dan Flavin et à l'art post-minimal. En outre, des artistes européens, parfois moins connus, associés aux mouvements dominants des années 1960-1970, à l'instar de Fabio Mauri, Gianni Piacentino ou Franz Erhard Walther, bénéficient également d'une présentation monographique.

Le premier étage du musée est, quant à lui, dédié à une rétrospective de Mai-Thu Perret, artiste suisse vivant à Genève.

Alors que des institutions telles que le SFMOMA à San Francisco, la Renaissance Society de Chicago, la Chisenhale Gallery de Londres, mais également le Nasher Sculpture Center de Dallas, le Kunsthhaus d'Aarau, le Bonnefantenmuseum de Maastricht et la Haus Konstruktiv de Zurich, ont réalisé, ces dernières années, d'importantes expositions de Mai-Thu Perret, le MAMCO ne lui avait encore consacré qu'une modeste présentation, à l'occasion de sa nomination au Prix Manor Genève, en 2011. Pourtant, l'artiste a su développer une pratique singulière, qui traverse les disciplines (de la sculpture au film, en passant par la céramique et la performance), multiplie les référents (des mouvements avant-gardistes du XXe siècle aux philosophies orientales) et fusionne les méthodologies (faisant usage de ses études littéraires aussi bien que de ses expériences curatoriales).

A la fin des années 1990, elle élabore, sous le titre de *The Crystal Frontier*, la fiction d'une communauté de femmes portant le nom de *New Ponderosa Year Zero* et inspirée de

Llano del Rio, un projet communautaire et socialiste des années 1910 dans le Désert de Mojave. L'histoire de cette communauté fictive est aussi le premier protocole de travail de l'artiste pour la production d'objets. Formellement, les œuvres renvoient au constructivisme et au Bauhaus, des mouvements qui ont mis l'art au service de la construction d'une société nouvelle, ainsi qu'à des formes artisanales et décoratives souvent marginalisées par l'histoire de l'art. « Je pense vraiment, déclare Mai-Thu Perret, que l'histoire de l'art occidental est dominée par les hommes et je m'intéresse aux histoires qui prennent en compte des figures ou réalités marginalisées/oubliées. J'aime utiliser mon travail comme un espace spéculatif où je peux imaginer différentes histoires à venir ou qui restent à raconter. »

Ajoutant, année après année, de nouveaux corpus à son travail (mannequins, céramiques, textiles, sculptures en rotin, néons, etc.), comme autant de chapitres d'une fiction concrète, existentielle, Mai-Thu Perret fait bien plus que d'excaver des éléments du modernisme : elle les réinscrit dans notre présent, leur conférant le rôle d'embrayeurs narratifs à disposition des spectateurs.

PATTERN, DECORATION AND CRIME

Lynda Benglis, Cynthia Carlson, Jennifer Cecere, Marc Camille Chaimowicz, Brad Davis, Noël Dolla, Sam Gilliam, Tina Girouard, Simon Hantaï, Valérie Jaudon, Richard Kalina, Joyce Kozloff, Robert Kushner, Thomas Lanigan-Schmidt, Alvin D. Loving, Kim MacConnel, Rodney Ripps, Tony Robbin, Miriam Schapiro, Alan Shields, Ned Smyth, George Sugarman, Claude Viallat, Betty Woodman, George Woodman, Mario Yrissarry, Robert Zakanitch, Joe Zucker

Organisée par Lionel Bovier, Franck Gautherot et Seungduk Kim, en collaboration avec Le Consortium, Dijon. L'exposition bénéficie d'un United Way Worldwide Grant on behalf of the generosity of Soros Fund Charitable Foundation.

« Pattern & Decoration » est un mouvement artistique des années 1970-1980, qui connut un succès international dans les années 1980, puis fit récession dans les décennies suivantes.

La plupart des artistes impliqué.e.s réagissent aux écoles abstraites qui prédominent depuis l'après-guerre et s'opposent notamment à l'art minimal et conceptuel. Mais, ces artistes critiquent également la domination masculine et occidentale qui traverse le modernisme en général. Le groupe réuni autour du « motif » et de la « décoration » (qui comprend un nombre équivalent de femmes et d'hommes), reconnecte avec des formes considérées comme mineures et revendique la notion de décoration comme le véritable refoulé de la modernité.

En faisant référence à l'ornementation utilisée pour des papiers-peints, des « quilts » ou des étoffes imprimées, en s'inspirant aussi bien de l'art décoratif islamique que des mosaïques byzantines et mexicaines, des broderies turques et de la gravure japonaise, des tapis indiens et des miniatures iraniennes, ces artistes ouvrent le champ de l'art de leur temps. En créant des œuvres à mi-chemin entre le tableau et l'objet des arts appliqués, ils/elles sont également à la croisée d'une contestation postmoderne des disciplines. Enfin, en revalorisant des pratiques artisanales dévaluées et en réclamant le droit de faire migrer ces techniques de la sphère domestique au domaine public de l'art, ils/elles partagent également plusieurs points communs avec le mouvement d'art

féministe de la décennie 70 du vingtième siècle.

Si ce mouvement artistique peut être qualifié de récessif, il semble néanmoins servir de socle à nombre de pratiques actuelles ; c'est une dimension supplémentaire de cette enquête historique, au-delà de la réévaluation de « Pattern & Decoration », que d'offrir un terrain d'anamnèse pour le présent.

Essentiellement américain, le mouvement « Pattern & Decoration » a été défendu par les galeries Holly Solomon à New York et Bruno Bischofberger en Suisse, et a réuni un groupe d'artistes d'abord constitué de Valerie Jaudon, Tina Girouard, Joyce Kozloff, Robert Kushner, Kim MacConnel, Tony Robbin, Miriam Schapiro, Ned Smyth, Mario Yrissarry et Robert Zakanitch, rapidement rejoints par Cynthia Carlson, Brad Davis, Richard Kalina et Jane Kaufman, puis s'élargissant encore avec les contributions de Rodney Ripps, Betty Woodman, George Woodman, et Joe Zucker.

L'exposition du MAMCO, co-organisée avec le Consortium de Dijon, comprend aussi plusieurs œuvres d'artistes associés au groupe Supports/Surfaces, tels que Noël Dolla, Simon Hantaï et Claude Viallat, dont la réception est également en transformation depuis quelques années et des pièces de Lynda Benglis, Jennifer Cecere, Marc Camille Chaimowicz, Sam Gilliam, Thomas Lanigan-Schmidt, Alvin D. Loving, Alan Shields et George Sugarman.

**PATTERN, DECORATION & CRIME
ICONOGRAPHIE**



Cynthia Carlson, *Animated Struggle*, 1976
Acrylique sur toile
61 x 61 cm
courtoisie de l'artiste
Photo : Karen Bell



Alan Shields, *Reip Red River Rip or Honest to God Indian Soo*, 1971-1973
Bois, acrylique, toile, billes
208.3 x 61 cm
Courtoisie Alan Shields Estate and Van Doren Waxter



Tina Girouard, *Screen #4*, 1974-1975
Tissu
courtoisie de l'artiste
Photo : Amy Bonwell



Marc Camille Chaimowicz, *Geneva Diptych, Leaning... with Chorus Girls and Sentinels*, 1984
Polyptyque, huile et peinture synthétique sur bois ,
photographies en noir et blanc colorisées pour cer-
taines et disposées entre deux plaques de verre.
7 éléments 4 x (180 x 60 cm) 2 x (180 x 40cm) 1 x
(180 x 48 cm), épaisseur 1.5 cm
Collection MAMCO

INFORMATIONS ET PARTENAIRES

Contact presse

Pour vos demandes d'information
et de visuels, merci de vous adresser
au service presse :

Office de presse
presse@mamco.ch
tél. +41 22 320 61 22

Informations

MAMCO
Musée d'art moderne
et contemporain, Genève
10, rue des Vieux-Grenadiers
CH-1205 Genève

tél. +41 22 320 61 22
fax +41 22 781 56 81

www.mamco.ch

Le musée est ouvert du mardi au
vendredi de 12 à 18h, tous les premiers
mercredis du mois jusqu'à 21h, samedi
et dimanche de 11 à 18h.

Tarif normal CHF 15.–
Tarif réduit CHF 10.–
Tarif groupe CHF 5.–

Partenaires

Le MAMCO est géré par la FONDAMCO
qui réunit la Fondation MAMCO, le
Canton et la Ville de Genève.

Le MAMCO remercie l'ensemble de ses
partenaires publics et privés et, tout
particulièrement, JTI et la Fondation de
Famille Sandoz, ainsi que la Fondation
de bienfaisance du Groupe Pictet, la
Fondation Coromandel, la Fondation
Lombard Odier, la Fondation Valeria
Rossi di Montelera, la Loterie Romande,
Mirabaud & Cie SA, Richemont et
Sotheby's.

Les expositions ont reçu le soutien de la
Fondation de bienfaisance du Groupe
Pictet et de la Soros Fund Charitable
Foundation.

Les Nocturnes reçoivent le soutien de la
Fondation Lombard Odier.

Partenaires médias: Le Temps, Agefi

Partenaire hôtelier: Le Richemond

Partenaires prestataires: Belsol, Café
des bains, Chemiserie Centrale,
ComputerShop, Payot, Print Them All,
ReproSolution

